

et le soleil



DR

Par Sonia LAZAREFF

Place Clichy, 21 heures. Un tabac. C'est dimanche. Pire que ça : il pleut. Pire que ce pire : un dimanche de fêtes. Sur le boulevard, une agence de voyage miraculeusement ouverte.

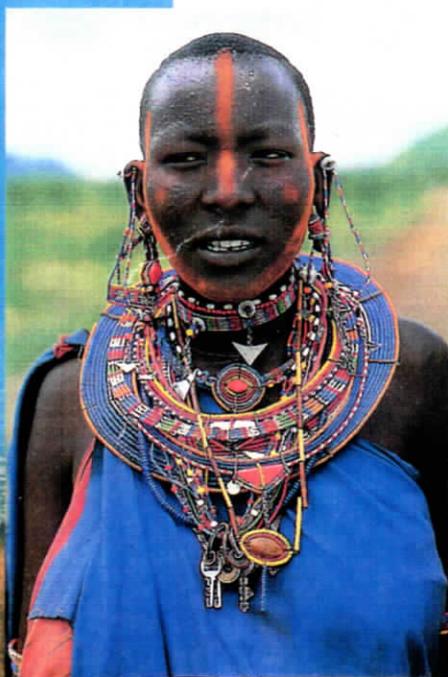
« Bonsoir monsieur ! un aller/retour pour le Sénégal, ou la Côte d'Ivoire, ou le Cameroun, ou le Togo en fonction de vos possibilités pour tout de suite. Vous me fixez ainsi parce que vous ignorez cela lorsque l'on connaît l'Afrique, que l'on y a vécu, il se passe un phénomène de « manque » exactement comme un drogué qui meurt sans sa dose. Ce soir c'est « Allo papa maman Afrique : bobo ». Je n'y retourne pas pour la pêche au gros, les

safaris-photos, les visites des monuments, des plantations d'ananas, de riz, de cafés, des régions aurifères, des fêtes de villages..., toutes pourtant souvent dignes d'intérêt. Je vais me ressourcer dans les odeurs, les cris des marchés, le crissement très spécial du sable d'Afrique qui brûle la plante de mes pieds devenus légers. Je veux courir pour échapper aux formidables vagues de Côte d'Ivoire aux fonds desquelles règne Mamie Walta, la reine sabbatique de l'eau. Je veux avancer loir dans la douce mer du Sénégal avant de perdre pied. Je veux regarder l'odeur du soleil au Cameroun. Je veux m'éclabousser de mangues, d'ananas, de papayes. Je veux

parler longtemps la nuit avec les gardiens de l'île de Gorée. Je veux manger de l'altieké, du tô, du foutou, du poulet yassa, dut tiébou dienn avec les mains, assise à terre, autour d'un grand plat commun dans la cour d'une famille que je ne connais pas mais qui m'attend parce que je suis étrangère et que je leur souris.

Je veux m'asseoir à côté des artisans en bois, fer, cuivre, bronze, pagnes, tissages vannerie, poteries, cuir, bijoux, pour contempler leurs œuvres viscérales, leurs créations d'Imaginaire dans lesquelles je « voyage » jusqu'à épuisement.

Je veux me réveiller heureuse dans un continent d'étoiles, de lune, de soleil, que l'on peut invoquer, capter, avec lesquels on dialogue sans fin. Je veux m'endormir apaisée par l'échange existentiel entre cette terre d'Afrique et mon éternité. »



Bouvier / Stock Image

Bilderteam / Diat